

OIM RDC

INDICE DE STABILITÉ – SUD-KIVU

EVALUATION DE LA STABILITÉ DANS LA PROVINCE DU
SUD-KIVU
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Mars 2024



DTM
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM permet de suivre et de surveiller les mouvements de population afin de rassembler, d'analyser et de partager les informations pour aider la communauté humanitaire à disposer des bases démographiques nécessaires pour coordonner les interventions fondées sur des données concrètes.



Pour consulter tous les rapports, ensembles de données, cartes statiques et interactives et tableaux de bord de DTM DRC, veuillez visiter :

Web: <https://dtm.iom.int/democratic-republic-congo>

Email: iomdrctm@iom.int

DTM RDC souhaite remercier le Programme National de Désarmement, Démobilisation, Réintégration Communautaire et Stabilisation (PDDRCS) pour sa contribution généreuse à l'Indice de Stabilité au Sud-Kivu.

Citation: International Organization for Migration (IOM), March 2024. *DTM RDC — Indice de stabilité - Sud-Kivu*. IOM, Democratic Republic of the Congo.

Organisation internationale pour les migrations OIM © 2024

Cover photo: © IOM/Muse Mohamed 2019

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'Organisation internationale pour les migrations.

TABLE DES MATIÈRES

01	Introduction	04
	1.1. Dynamique des déplacements et des retours en RDC	04
	1.2. Méthodologie et collecte de données	05
02	Principaux résultats	06
03	Implications pour les programmes	07
04	Indice de stabilité en RDC	08
	4.1. Analyse des questions clés	08
05	Scores de l'indice de stabilité	09
	5.1. Indice de stabilité - scores des sous-indices	12
06	Analyse des indicateurs clés liés à la stabilité	13
	6.1. Indicateurs clés de sécurité	13
	6.2. Indicateurs clés - Moyens de subsistance et accès aux services	14
	6.3. Indicateurs clés de la cohésion sociale	14
07	Analyse typologique	15
08	Cartographie des catastrophes naturelles	17

Annexe I — Indicateurs

Annexe II — Méthodologie

1. INTRODUCTION

1.1. Dynamique des déplacements et des retours dans la province du Sud-Kivu

La DTM estime que la République démocratique du Congo (RDC) compte plus de 6,9 millions de personnes déplacées internes (octobre 2023), dont la majorité (5,6 millions) se trouve dans les quatre provinces orientales du pays - l'Ituri, le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et le Tanganyika. L'Est du pays abrite également un nombre considérable de personnes déplacées retournées (4,3 millions d'individus), des personnes déplacées précédemment qui sont retournées dans leur lieu d'origine au cours des 36 derniers mois.

La province du Sud-Kivu abrite la troisième plus grande population de déplacés et de retournés de toutes les provinces de la RDC (1,4 million et 690 mille individus respectivement). Alors que la province continue de connaître des conflits et des activités de groupes armés, en particulier dans le contexte de la crise du M23 (Mouvement du 23 mars) au Nord-Kivu (pour plus d'informations sur la crise du M23, veuillez trouver le dernier rapport de DTM [ici](#)), elle a fait l'objet d'efforts récents visant à renforcer la programmation de solutions durables. Le dernier [suivi de la mobilité](#) de la DTM indique également que 49 pour cent des personnes retournées dans la province ont déclaré que l'amélioration de la sécurité était la principale raison de leur retour (suivie de l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la réunification des familles et des opportunités économiques). Le Sud-Kivu est également une province cible du programme national de désarmement, de réintégration et de stabilisation (PDDRCS). Il est essentiel pour la province du Sud-Kivu de disposer d'orientations fondées sur des données probantes en matière de solutions durables et de programmes de stabilisation, compte tenu de sa proximité avec des zones de conflit persistant et des zones en situation de post-crise.

C'est dans ce contexte que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), par le biais de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a mis en œuvre l'Indice de stabilité (IS) pour la première fois en RDC dans le but d'identifier les "poches de stabilité" pour la programmation de solutions durables ciblées, ainsi que les zones d'instabilité relative, avec une concentration de conditions de vie pauvres et instables, plus aptes à recevoir une assistance humanitaire. Au Sud-Kivu, DTM a mis en œuvre le SI dans les territoires de Fizi, Kalehe et Uvira, qui accueillent ensemble 65 pour cent de tous les retournés de la province.

L'IS évalue la stabilité relative d'un lieu en évaluant trois domaines clés : 1) les moyens de subsistance et l'accès aux services de base, 2) la sécurité et 3) la cohésion sociale, ainsi que les informations relatives à l'occurrence et à l'impact des catastrophes naturelles, analysées séparément. L'IS fait partie de la méthodologie globale de "Solutions et Mobilité" de la DTM et a été déployé avec succès dans divers pays tels que le Burundi, les pays du bassin du lac Tchad, le Ghana et le Mali.



Fig 1 : Chiffres des déplacements dans la province du Sud-Kivu en octobre 2023

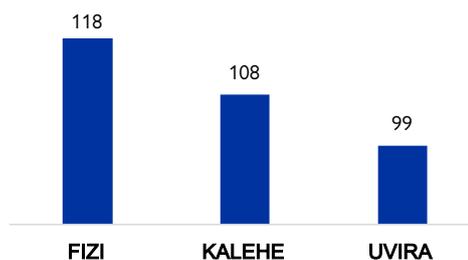


Fig 2 : Nombre de villages évalués au Sud-Kivu par territoire

Objectifs du rapport

Malgré la complexité des mouvements de population dans le Sud-Kivu, l'amélioration des conditions de sécurité dans certaines localités a facilité le retour volontaire des populations déplacées. Cependant, des obstacles considérables subsistent, empêchant l'identification de solutions durables à leur déplacement et la stabilisation des zones actuellement en proie à un conflit armé actif. Avec le retrait progressif prévu pour 2024 de la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en république démocratique du Congo (MONUSCO) de la province, ainsi que de ses fonctions de stabilisation et de réintégration, il est essentiel de disposer d'une base d'informations pertinentes pour informer les acteurs dans le domaine de la stabilisation au Sud-Kivu. Pour la développer, il est crucial de comprendre les niveaux relatifs de stabilité dans les zones accueillant des personnes retournées ou déplacées, ainsi que dans les zones adjacentes. Dans le but d'appuyer le gouvernement et les acteurs du développement - tels que le PDDRCS - à planifier les interventions futures concernant les moyens de subsistance, la cohésion sociale et la résilience dans les zones touchées, l'IS a été lancé dans la province. Il permettra aux acteurs concernés de promouvoir la création de stratégies efficaces et d'interventions programmatiques prioritaires dans le domaine de la stabilisation et du lien entre l'humanitaire, la paix et le développement afin de renforcer la résilience et la stabilité.

1.2. Méthodologie et collecte de données

Les données ont été collectées par le biais d'entretiens avec 1 272 informateurs clés (IC) au niveau du village par des enquêteurs formés entre le 22 octobre et le 4 novembre 2023. Les enquêteurs ont identifié entre 3 et 6 personnes dans chaque localité, bien placées pour répondre aux questions relatives à la stabilité de la zone. Les questions posées aux informateurs clés ont été conçues pour couvrir les trois domaines fondamentaux qui influencent la stabilité. Ces domaines fondamentaux, et les indicateurs qui les composent, ont été sélectionnés conjointement avec les experts en solutions durables du siège de l'OIM et de la Division Transition et Relèvement de l'OIM (voir l'annexe I, Questions de l'enquête par thème, pour une répartition complète de tous les sous-indicateurs recueillis lors des entretiens). Voir l'annexe II pour un aperçu méthodologique détaillé.

Un total de 325 villages dans les territoires de Fizi (118 villages), Uvira (99), et Kalehe (108) ont été sélectionnés pour être inclus dans l'analyse en utilisant un échantillonnage aléatoire simple à partir de la liste principale des villages de la DTM RDC, mise à jour pendant l'exercice semestriel de suivi de la mobilité. En RDC, la zone de santé est considérée comme la troisième subdivision administrative (admin-3) après le territoire (admin-2). Alors que certains villages étaient inaccessibles en raison de l'insécurité et/ou des conditions météorologiques, et que d'autres étaient précédemment dépeuplés, seuls les villages accessibles avec une population présente au moment de la collecte des données ont été évalués. En raison du plan d'échantillonnage, les données sont représentatives au niveau du territoire. Malgré l'analyse et la présentation des données dans ce rapport au niveau de la zone de santé, les résultats ne sont représentatifs qu'au niveau du territoire), avec un niveau de confiance de 95 pour cent et une marge d'erreur de cinq pour cent. L'exercice de l'indice de stabilité a été réalisé en partenariat avec la Division Provinciale des Affaires Humanitaires (DIVAH) et l'organisation non gouvernementale nationale Réseau d'Action pour le Développement et le Progrès Intégré (RADPI).

Hypothèses et limites

Comme dans d'autres contextes où l'IS a été mis en œuvre par la DTM, deux hypothèses principales sous-tendent la généralisation de l'analyse. Premièrement, l'IS suppose que les informateurs clés présentent correctement la situation de stabilité de la communauté qu'ils représentent ; deuxièmement, les villages enquêtés sont représentatifs des autres villages de la région en question. Au niveau conceptuel, l'indice de stabilité suppose également que les variables qui le composent sont effectivement représentatives de la stabilité des communautés évaluées. Le modèle de régression logistique utilisé pour construire l'IS suppose également que les variables incluses ne sont pas substantiellement liées les unes aux autres (ce que l'on appelle la colinéarité). Cet aspect n'a pas été testé avant la construction du modèle dans l'évaluation actuelle.

2. RÉSULTATS CLÉS



La stabilité moyenne varie considérablement entre les territoires évalués (Admin 2). Elle était la plus élevée à Uvira et la plus faible à Kalehe.

Parmi les trois territoires évalués, Kalehe s'est révélé relativement moins stable, avec un indice de stabilité moyen de 56 (sur 100), comparé à Fizi (67) et Uvira (71).



Des poches de stabilité relative ont été identifiées dans les zones de santé d'Uvira, de Ruzizi et de Kalonge (Admin 3).

Des scores élevés en matière de sécurité, d'accès aux services et de cohésion sociale ont été relevés à Uvira. À Kalonge, en moyenne, la stabilité est liée à une meilleure perception de la situation en matière de sécurité, alors que dans la poche de stabilité trouvée à Ruzizi, des niveaux de sécurité et de cohésion sociale supérieurs à la moyenne ont été les principaux facteurs de stabilité.



Des zones d'instabilité relative ont été identifiées dans les zones de santé de Bunyakiri/Kalehe, des Hauts-Plateaux et de Fizi.

Ils se trouvaient souvent à proximité de zones plus stables. Dans les zones de santé de Kalehe et de Bunyakiri, les points chauds d'instabilité relative ont été trouvés dans des régions où les villages ont signalé la présence de groupes armés non étatiques.



Les scores moyens d'accès aux services de base et aux moyens de subsistance sont plus faibles dans les trois territoires (moyenne : 52) que les scores de sécurité (75) et de cohésion sociale (66).

Les localités ayant de faibles scores en matière d'accès aux services de base ont fait état de faibles niveaux de qualité de logement et d'accès à l'électricité et à l'eau potable.



Les villages ayant signalé des catastrophes naturelles à fort impact étaient principalement concentrés dans le sud d'Uvira (zone de santé d'Uvira, une zone de stabilité élevée avec un score de 82) et dans le nord-est des territoires de Kalehe (zones de santé de Bunyakiri avec 69, Minova 44, et Kalehe 36).



Dans les trois territoires évalués, la majorité des personnes retournées (52%) ont été identifiées dans des villages classés comme étant de " stabilité moyenne " , par rapport aux villages classés comme étant de " faible stabilité " avec 10 pour cent des personnes retournées.



Les scores moyens de cohésion sociale ne varient pas considérablement entre les trois territoires évalués (69 à Uvira, 65 à Fizi et 63 à Kalehe).

Minova a enregistré le score moyen de cohésion sociale le plus bas parmi les zones de santé évaluées (58), suivi par Nundu (60) et Kalehe (60). Les scores moyens de cohésion sociale les plus élevés ont été identifiés dans les zones de santé des Hauts-Plateaux (77), d'Uvira (75) et de Minembwe (73).

3. IMPLICATIONS POUR LES PROGRAMMES

Les conclusions de ce rapport sont d'une importance capitale pour les acteurs opérant dans le domaine de la stabilisation et des solutions durables au Sud-Kivu. Elles fournissent des informations qui permettent d'établir des priorités géographiques en matière d'assistance et de cibler des thèmes, ce qui permet de renforcer l'impact de l'assistance fournie

- Les poches d'instabilité relative - dans le territoire de Kalehe en particulier - soulignent l'importance des futurs efforts de désarmement, de démobilisation et de réintégration dans la promotion de la stabilité locale.
- Les interventions visant à trouver des solutions durables peuvent être prioritaires dans les zones de santé d'Uvira, de Ruzizi et de Kalonge, en prévoyant qu'elles seront mises en œuvre dans des zones de stabilité relative.
- Les interventions visant à améliorer les moyens de subsistance et l'accès aux services de base (tels que les logements de qualité, le commerce local et les soins de santé) sont relativement nécessaires dans l'ensemble des territoires évalués et peuvent être considérées comme prioritaires en tant que domaine clé influençant la stabilité.
- Les zones les plus exposées aux catastrophes naturelles à fort impact, telles que le sud d'Uvira et le nord-est de Kalehe, peuvent être priorisées pour les infrastructures, la réduction des risques de catastrophes ou les interventions de préparation aux situations d'urgence. D'autant plus que les zones de santé de Kalehe et de Minova ont les deux indices de stabilité les plus bas de toutes les zones de santé évaluées.

Haute stabilité	Stabilité moyenne	Faible stabilité
45%	46%	9%
48 690 PDIs 21 666 Retournés	59 059 PDIs 29 977 Retournés	11 862 PDIs 5 707 Retournés

Tableau 1 : Proportion et nombre de personnes déplacées et retournées par catégorie de l'indice de stabilité (dans les villages évalués par l'IS). Les villages à stabilité élevée et faible ont été définis comme ceux dont le score de l'IS était respectivement supérieur et inférieur à 1 écart-type par rapport au score moyen de l'IS de tous les villages.

4. INDICE DE STABILITÉ EN RDC

L'IS a été estimé au niveau du village, chaque village ayant une valeur d'indice de stabilité distincte comprise entre 0 et 100. Cette estimation a été réalisée à l'aide d'une régression logistique, dans laquelle les réponses aux trois questions clés ont été comparées à celles des 36 variables sélectionnées pour être incluses dans l'analyse. Un indice de stabilité proche de 0 indiquerait une localité relativement instable, où les interventions d'urgence ou humanitaires seraient mieux adaptées, tandis qu'une valeur d'indice proche de 100 indiquerait une zone de stabilité relative, potentiellement plus adaptée à une programmation visant à promouvoir des solutions durables aux déplacements internes.

Des sous-indices ont également été calculés pour chacun des trois domaines qui composent l'indice de stabilité global. Ils sont calculés comme de simples moyennes des questions qui composent chaque domaine et sont attribués à chaque village, comme l'indice de stabilité global. Sauf mention contraire, toutes les moyennes présentées dans ce rapport lors de l'agrégation des scores à un niveau administratif supérieur (par exemple, zone de santé et territoire) sont calculées selon la moyenne harmonique. Il s'agit d'une forme de moyenne qui met davantage l'accent sur les valeurs plus proches de zéro et qui, par conséquent, dans cet exercice, 'pénalise' les zones contenant des villages moins bien classés, par rapport à une moyenne arithmétique.

4.1. Analyse des questions clés

Les trois questions clés analysées dans cette section évaluent directement la perception qu'ont les informateurs clés de la stabilité de la communauté. Les réponses à ces questions sont comparées statistiquement (à l'aide d'une régression logistique) à celles des 36 autres indicateurs évalués afin d'estimer le score de stabilité de chaque village. Elles peuvent également être analysées de manière indépendante.

Dans l'ensemble du Sud-Kivu, une grande proportion de villages (82%) a signalé des sentiments positifs de stabilité, la plus grande part se trouvant dans les territoires de Kalehe et d'Uvira (84% dans chacun d'entre eux). Une proportion légèrement inférieure (79%) a fait état de sentiments positifs de stabilité dans le territoire de Fizi, où 21 pour cent ont décrit leur situation générale comme instable et peu sûre. La grande majorité (87%) des villages des trois territoires ont indiqué que les habitants ne ressentaient pas le besoin de quitter le village au cours des six prochains mois en raison de l'instabilité. C'est dans le territoire de Fizi (16%) que la proportion de personnes ayant indiqué qu'elles ressentaient le besoin de quitter leur village au cours des six prochains mois était la plus élevée, suivi par Uvira (13%) et Kalehe (10%).

Les résultats de la troisième question clé relative au changement de perception de la stabilité au cours des six derniers mois étaient significativement différents. Dans 44 pour cent des cas, les IC ont déclaré être moins optimistes quant à la stabilité de leur communauté au moment de l'évaluation qu'ils ne l'étaient six mois auparavant. Cette proportion était la plus élevée à Kalehe, où la moitié a déclaré être moins optimiste, suivie de Fizi (42%) et d'Uvira (39%).

Questions Clés		
Sentiment positif de stabilité	Souhait de partir dans les 6 prochains mois	Changement du sentiment de stabilité

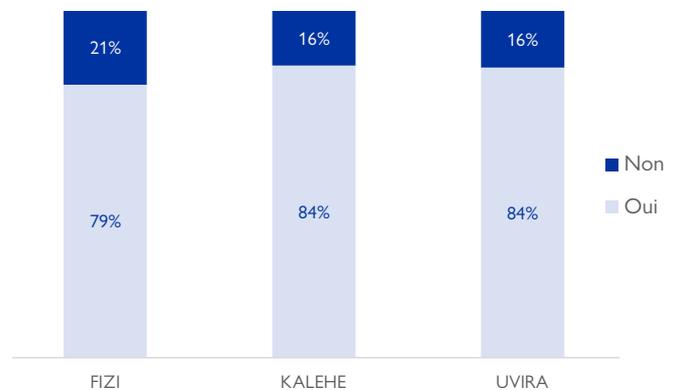


Fig. 3 : Sentiment positif de stabilité par territoire

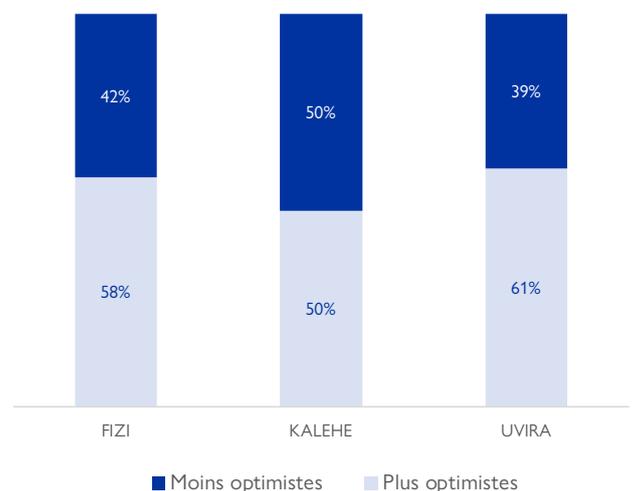


Fig. 5 : Évolution du sentiment de stabilité par territoire



Fig. 4 : Souhait de partir dans les 6 prochains mois par territoire

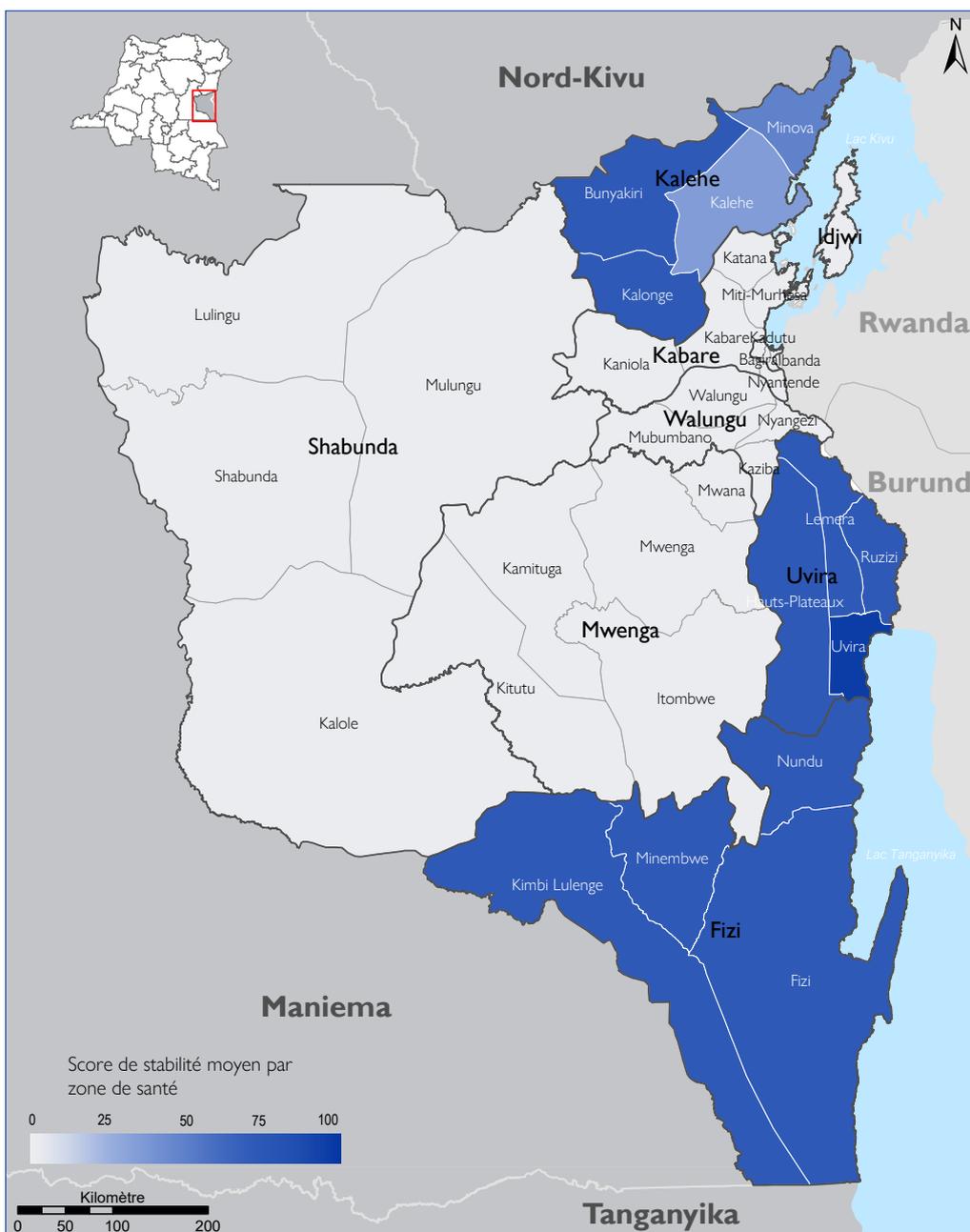
5. SCORES DE L'INDICE DE STABILITÉ

L'indice de stabilité dans le Sud-Kivu est une mesure allant de 0 (indiquant une faible stabilité) à 100 (représentant une grande stabilité). Parmi les trois territoires évalués, Kalehe s'est avéré relativement moins stable, avec un score moyen d'indice de stabilité de 56, comparé à Fizi (67) et Uvira (71). Au niveau des zones de santé, les indices de stabilité moyens les plus bas ont été relevés à Kalehe (36) et à Minova (44), tous deux considérablement en dessous de l'indice de stabilité moyen de 64 pour les trois territoires évalués. Des poches d'instabilité relative ont été identifiées dans le centre/nord du territoire de Kalehe - entre les zones de santé de Kalehe et de Bunyakiri - ainsi que dans le centre et l'est de la zone de santé de Fizi. Ces zones se distinguent par leur concentration d'activités de groupes armés, corroborée par les données collectées sur

la présence de groupes armés au cours de cette évaluation. Les scores moyens de stabilité les plus élevés ont été observés dans les zones de santé d'Uvira (82), des Hauts-Plateaux (75) et de Kalonge (74). Des poches notables de stabilité relative ont été identifiées dans les zones de santé de Ruzizi et d'Uvira, ainsi que dans l'Est de Fizi et le centre de Kalonge, où ces localités stables se trouvaient à proximité de localités relativement instables.

Territoire	Indice de stabilité	Sous-indice : Accès aux services de base	Sous-indice : Sécurité	Sous-indice : Cohésion sociale
Uvira	71	56	77	69
Fizi	67	50	76	65
Kalehe	56	51	72	63
MOYEN	64	52	75	66

Tableau 2 : Scores moyens de l'indice de stabilité et des sous-indices par territoire



Carte 1 : Scores moyens de l'indice de stabilité dans la province du Sud-Kivu par zone de santé.

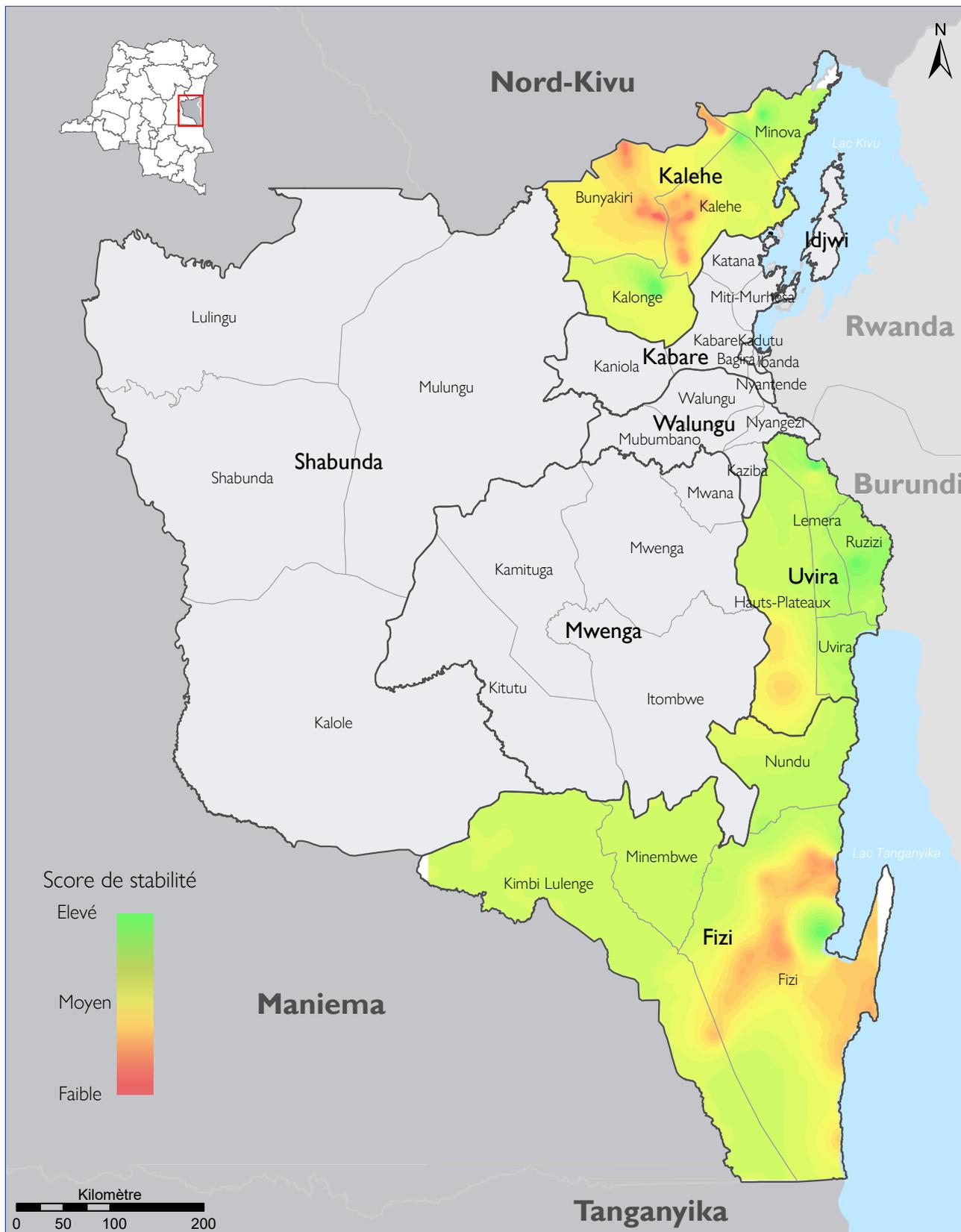
5. SCORES DE L'INDICE DE STABILITÉ

Tableau 3 : Indice de stabilité moyen et scores des sous-indices dans la province du Sud-Kivu par zone de santé*.

Zone de santé	Average SI	Sous-indice : Accès aux services de base	Sous-indice : Sécurité	Sous-indice : Cohésion sociale
Bunyakiri	69	48	71	63
Kalehe	36	57	69	60
Kalonge	74	48	82	70
Minova	44	57	63	58
Hauts-Plateaux	75	47	80	77
Lemera	62	60	76	65
Ruzizi	64	55	71	62
Uvira	82	61	82	75
Fizi	72	53	79	69
Kimbi Lulenge	64	42	80	62
Minembwe	70	50	68	73
Nundu	61	54	76	60
MOYEN	64	52	75	66

*En raison du plan d'échantillonnage, les données sont représentatives au niveau du territoire.

Le territoire d'Uvira a obtenu le score le plus élevé de tous les territoires évalués en termes de moyens de subsistance et d'accès aux services de base (56), de sécurité (77) et de cohésion sociale (69). Les territoires de Fizi et de Kalehe ont obtenu des scores similaires en termes de moyens de subsistance et d'accès aux services de base (50 et 51 respectivement). Les territoires d'Uvira et de Fizi ont obtenu des scores moyens plus élevés et similaires en matière de sécurité (77 et 76 respectivement) par rapport au territoire de Kalehe. Les trois territoires ont des scores de cohésion sociale similaires, le plus élevé étant celui d'Uvira (69), suivi de Fizi (65) et de Kalehe (63).



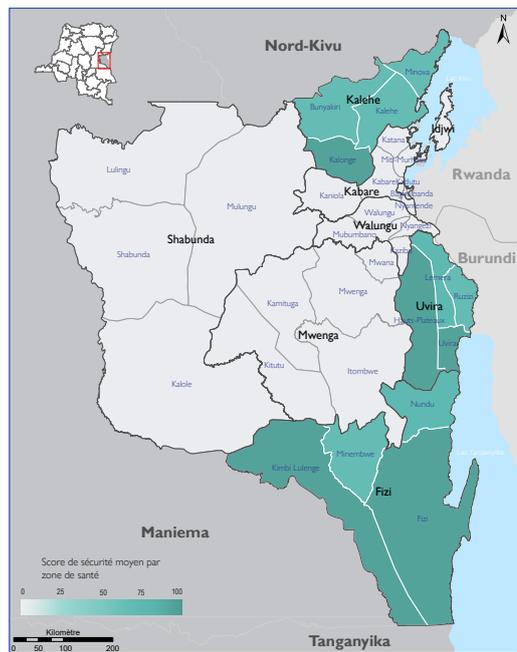
Carte 2 : Heat-map des scores de l'indice de stabilité dans les villages évalués dans la province du Sud-Kivu.

* Disclaimer : Les cartes figurant dans le présent rapport sont fournies à titre d'illustration uniquement. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation officielle de l'Organisation internationale pour les migrations. Les coordonnées GPS peuvent ne pas avoir été vérifiées sur le terrain. Certaines frontières géographiques ne coïncident pas avec les données collectées.

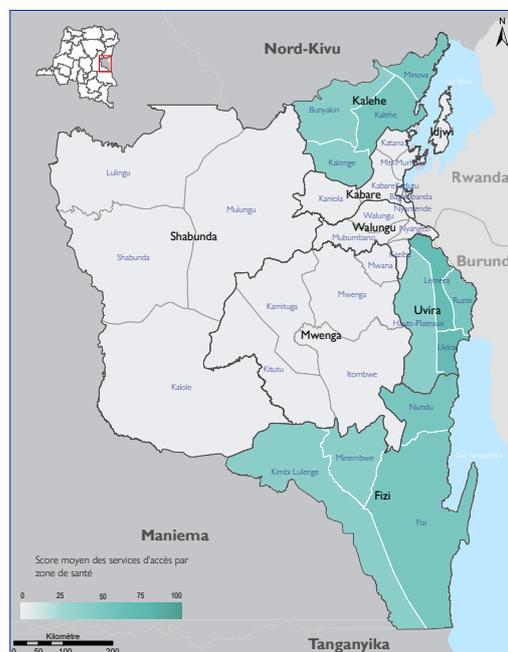
5.1. Indice de stabilité - scores des sous-indices

Les trois domaines de l'indice de stabilité - moyens de subsistance et accès aux services de base, sécurité et cohésion sociale - ont également été analysés pour donner une idée de la situation de chacun d'entre eux dans les différentes localités des zones évaluées. Les scores des sous-indices qui en résultent peuvent être comparés. L'analyse a été menée au niveau de la zone de santé, bien que l'échantillonnage ait été conçu pour être représentatif au niveau du territoire. Toute analyse au niveau de la zone de santé dans cette section doit donc être considérée comme illustrant uniquement les villages évalués et non comme représentative de la zone de santé dans son ensemble.

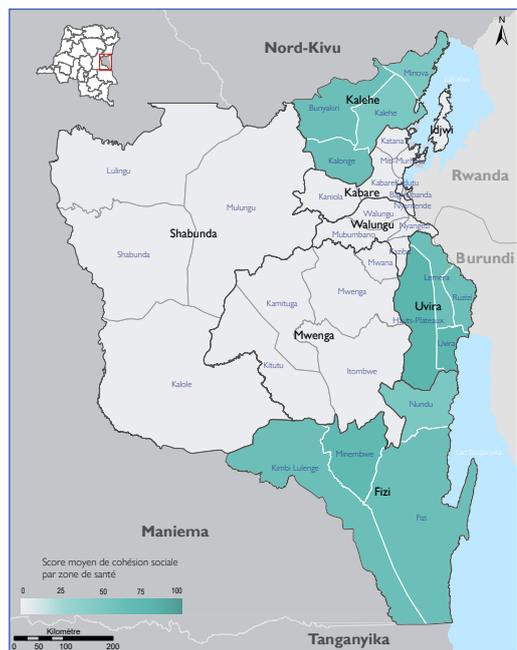
Par rapport aux autres sous-indices, les scores relatifs aux moyens de subsistance et à l'accès aux services de base étaient plus faibles dans tous les territoires que ceux relatifs à la sécurité et à la cohésion sociale. Un score moyen d'accès aux services de base de 52 a été trouvé pour les trois territoires considérés dans leur ensemble. Le score moyen d'accès aux services le plus élevé se trouve dans le territoire d'Uvira (56), suivi de Kalehe (51) et de Fizi (50). Les scores moyens d'accès aux services les plus faibles sont observés dans les zones de santé de Kimbi-Lulenge (42), et des Hauts-Plateaux (47), alors que les plus élevés sont observés à Uvira (61), Lemera (60), et Minova (57).



Carte 3 : scores du sous-indice de sécurité



Carte 4 : Score du sous-indice d'accès aux services



Carte 5 : scores du sous-indice de cohésion sociale

La sécurité s'est avérée être un facteur important influençant la stabilité dans les trois territoires. Le sous-indice de sécurité est le plus élevé des trois sous-indices de cette évaluation, avec un score moyen de 75 dans les trois territoires évalués. Des scores similaires ont été enregistrés à Uvira (77) et à Fizi (76), alors que le territoire de Kalehe a enregistré un score moyen légèrement inférieur de 72. Les scores moyens de sécurité sont les plus élevés dans les zones de santé d'Uvira (82), de Kalonge (82) et des Hauts-Plateaux (80). Les zones de santé de Minova, Minembwe et Bunyakiri ont toutes enregistré les scores de sécurité moyens les plus bas parmi les localités évaluées (63, 68 et 69 respectivement).

Le score du sous-indice de cohésion sociale a été le plus bas dans le territoire de Kalehe (63) et le plus élevé dans celui d'Uvira (69). Au niveau des zones de santé, Minova a enregistré le score moyen de cohésion sociale le plus bas parmi les zones de santé évaluées (58), suivi par Nundu (60) et Kalehe (60). Les scores moyens de cohésion sociale les plus élevés ont été identifiés dans les zones de santé des Hauts-Plateaux (77), d'Uvira (75) et de Minembwe (73).

6. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS LIÉS À LA STABILITÉ

Pour aider à comprendre les facteurs qui influencent la stabilité au Sud-Kivu, et comment, l'analyse des variables individuelles, qui étaient fortement associées aux trois questions d'ancrage utilisées dans le calcul de l'IS, a été effectuée pour déterminer de manière descriptive leur variation géographique dans toute la zone d'évaluation.

Tableau 4 : Indicateurs clés associés à la stabilité perçue

MOYENS DE SUBSISTANCE ET ACCÈS AUX SERVICES	LA SÛRETÉ ET LA SÉCURITÉ	LA COHÉSION SOCIALE
1) Accès aux logements		5) Vie publique
2) Liberté de circulation		6) Services communautaires
3) Incidents de sécurité		7) Confiance sociale
4) Vol de biens		

6.1. Indicateurs - Sécurité

1. Liberté de circulation

Une liberté de mouvement sans restriction a été signalée dans la majorité des villages évalués (71%) dans les trois territoires. La proportion la plus élevée de ces villages se trouve à Fizi (77%), suivie par Uvira (73%) et Kalehe (64%). Lorsque la liberté de mouvement a été signalée comme étant soumise à des restrictions, celles-ci ont été jugées pour la plupart comme n'ayant pas ou peu d'impact sur la vie quotidienne des membres de la communauté. Sept pour cent des villages du territoire de Fizi ont déclaré être confrontés à des restrictions de la liberté de circulation, avec un impact élevé sur la vie quotidienne, suivis par 4% à Uvira et 3% à Kalehe.

Fig. 6 : Liberté de circulation

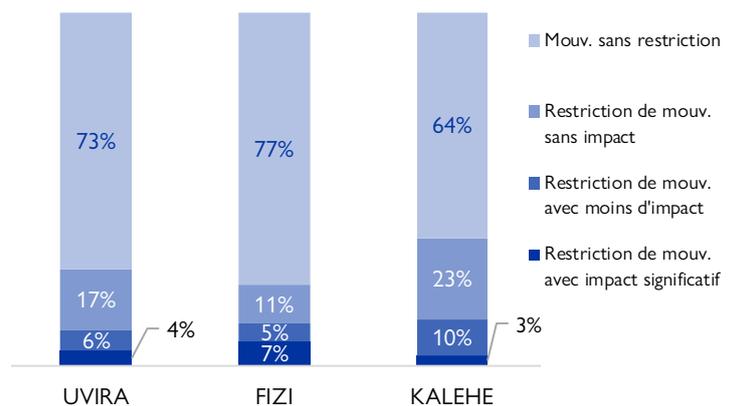
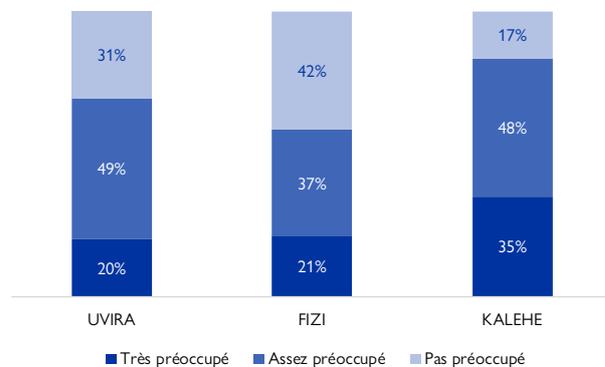


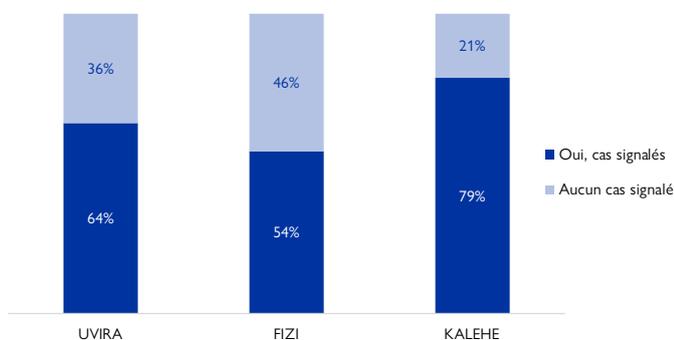
Fig. 7 : Préoccupation du public concernant la situation sécuritaire



2. Situation sécuritaire - Préoccupation du public

L'inquiétude de la population concernant la situation sécuritaire est un corrélat clé de la stabilité perçue. La majorité des villages (70%) ont déclaré que leurs résidents étaient assez ou très préoccupés par la situation sécuritaire dans leur communauté. Cette proportion varie considérablement d'un territoire à l'autre, la plus forte étant observée à Kalehe (83%), suivie d'Uvira (69%) et de Fizi (58%). La proportion de villages où la population était "très préoccupée" était la plus élevée dans le territoire de Kalehe (35%), suivi de Fizi (21%) et d'Uvira (20%).

Fig. 8 : Le vol de biens est considéré comme un problème important



3. Vol de biens

Le vol de biens personnels s'est avéré être à la fois un corrélat clé de la stabilité perçue et un événement fréquemment signalé dans les territoires évalués au Sud-Kivu. Plus des trois quarts (79%) des villages du territoire de Kalehe ont signalé des cas de vol de biens au cours des six derniers mois. Ce chiffre était plus faible à Uvira (64%) et le plus bas à Fizi, avec 54 pour cent des villages ayant signalé des cas de vol de biens.

6.2. Indicateurs - Moyens de subsistance et accès aux services de base

4. Accès aux logements

L'accès à un logement de qualité était un corrélat clé de la stabilité dans cette évaluation. Parmi les trois territoires évalués, Kalehe a enregistré la plus grande proportion (69%) où plus des trois quarts de la population avaient accès à un logement, suivi par Uvira (58%) et Fizi (42%). C'est dans le Fizi que l'on trouve le plus grand nombre de villages où moins de la moitié des habitants ont accès à un logement (25%). Alors que l'Uvira et le Kalehe ont enregistré des chiffres nettement inférieurs (14% et 7% respectivement). Les villages où moins d'un quart des habitants avaient accès au logement étaient très minoritaires dans le Fizi (8%) et le Kalehe (3%), alors que l'Uvira ne comptait aucun village de ce type.

6.3. Indicateurs - Cohésion sociale

5. Vie publique quotidienne

Cette évaluation a révélé une situation mixte en ce qui concerne la perception de la vie quotidienne dans les zones évaluées. À Uvira, les informateurs clés de la majorité des villages (56%) ont indiqué que les rues étaient animées et que la vie se poursuivait normalement. Dans les territoires de Fizi et de Kalehe, en revanche, la majorité des villages - respectivement 56 et 60 pour cent - ont enregistré que la vie continuait dans une relative normalité mais que la situation était tendue. C'est dans le Fizi (8%), puis le Kalehe (6%) et l'Uvira (4%) que la proportion de villages où les habitants ne quittent leur maison qu'en cas d'absolue nécessité est la plus élevée.

6. Coopération communautaire - Accès aux services

Dans les trois territoires évalués, la majorité des villages ont déclaré qu'il était probable ou très probable que la communauté locale se réunisse pour résoudre les problèmes liés à l'accès aux services. Cette proportion était la plus élevée dans le territoire d'Uvira (79%), suivie de Fizi (73%) et de Kalehe (69%). La proportion de villages déclarant qu'une telle coopération serait improbable/très improbable est la plus élevée à Kalehe (34%), suivie de Fizi (27%) et d'Uvira (21%).

7. Confiance sociale

Un sentiment de confiance fort ou général au sein de la communauté a été signalé dans un nombre considérable de localités dans les trois territoires évalués. Les informateurs clés dans 54% des villages évalués à Kalehe ont fait état d'un sentiment général ou fort de confiance sociale parmi les membres de la communauté, alors que cette proportion était de 50% à Uvira et de 45% dans les territoires de Fizi. La proportion de villages faisant état de niveaux de confiance limités ou pires était la plus importante dans le territoire de Fizi (55%), suivi d'Uvira (49%) et de Kalehe (46%), où la proportion de villages faisant état d'un fort sentiment de méfiance de la part de la communauté était la plus importante (4%).

Fig. 9 : Proportion de la communauté ayant accès à un logement

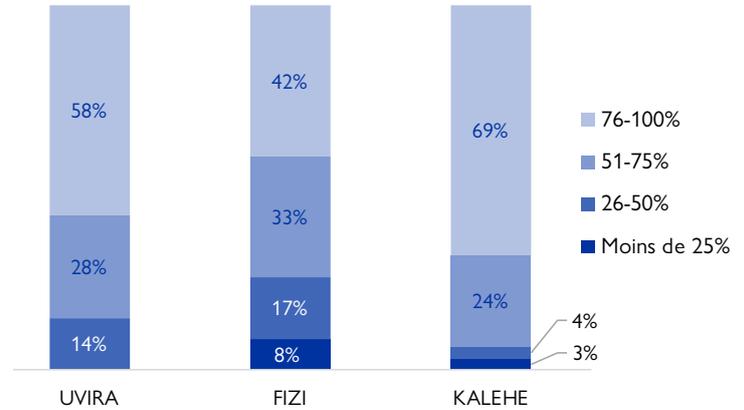


Fig. 10 : Vie publique quotidienne

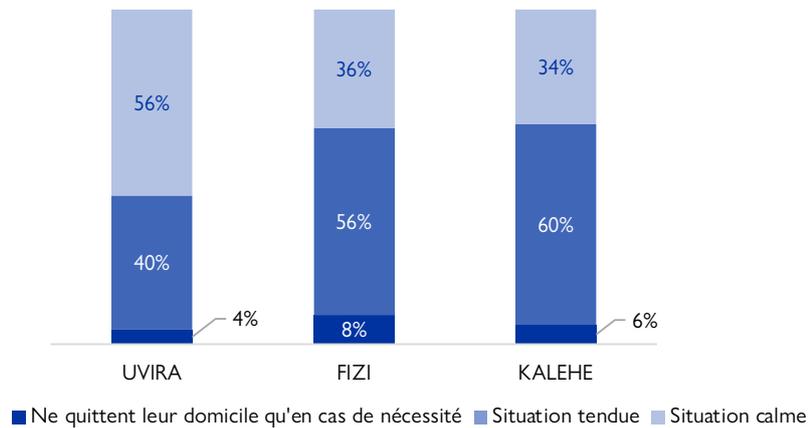


Fig. 11 : Soutien de la communauté en cas de problème de services

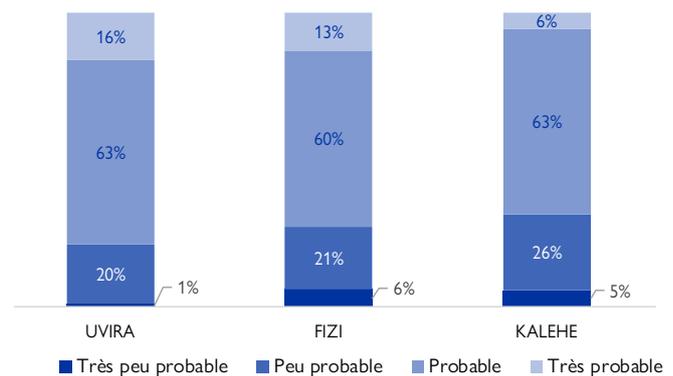
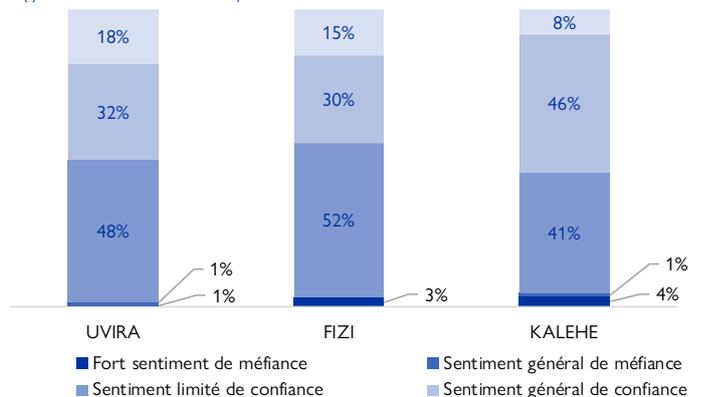


Fig. 12 : Niveau de confiance sociale



7. ANALYSE TYPOLOGIQUE

Une analyse typologique (*cluster analysis* en anglais) a été réalisée pour établir le profil géographique des localités sur la base des résultats de l'indice de stabilité, dans le but de permettre des interventions ciblées en matière de solutions durables. Les villages ont été regroupés en quatre clusters sur la base de leurs caractéristiques parmi les 36 variables utilisées dans la construction de l'indice (voir l'annexe II pour une explication complète de la méthodologie de clustering). Cette analyse permet d'identifier les villages se trouvant dans des situations similaires dans des zones géographiques distinctes, ce qui permet de mieux cibler les interventions.

Tableau 5 : Score moyen de l'indice de stabilité et des sous-indices par cluster

Cluster	Nombre de villages	IS Moyenne	Score moyen d'accès aux services	Score de sécurité moyen	Score moyen de cohésion sociale
0	120	82	58	86	68
1	91	77	53	83	83
2	57	57	49	61	63
3	57	39	44	63	49

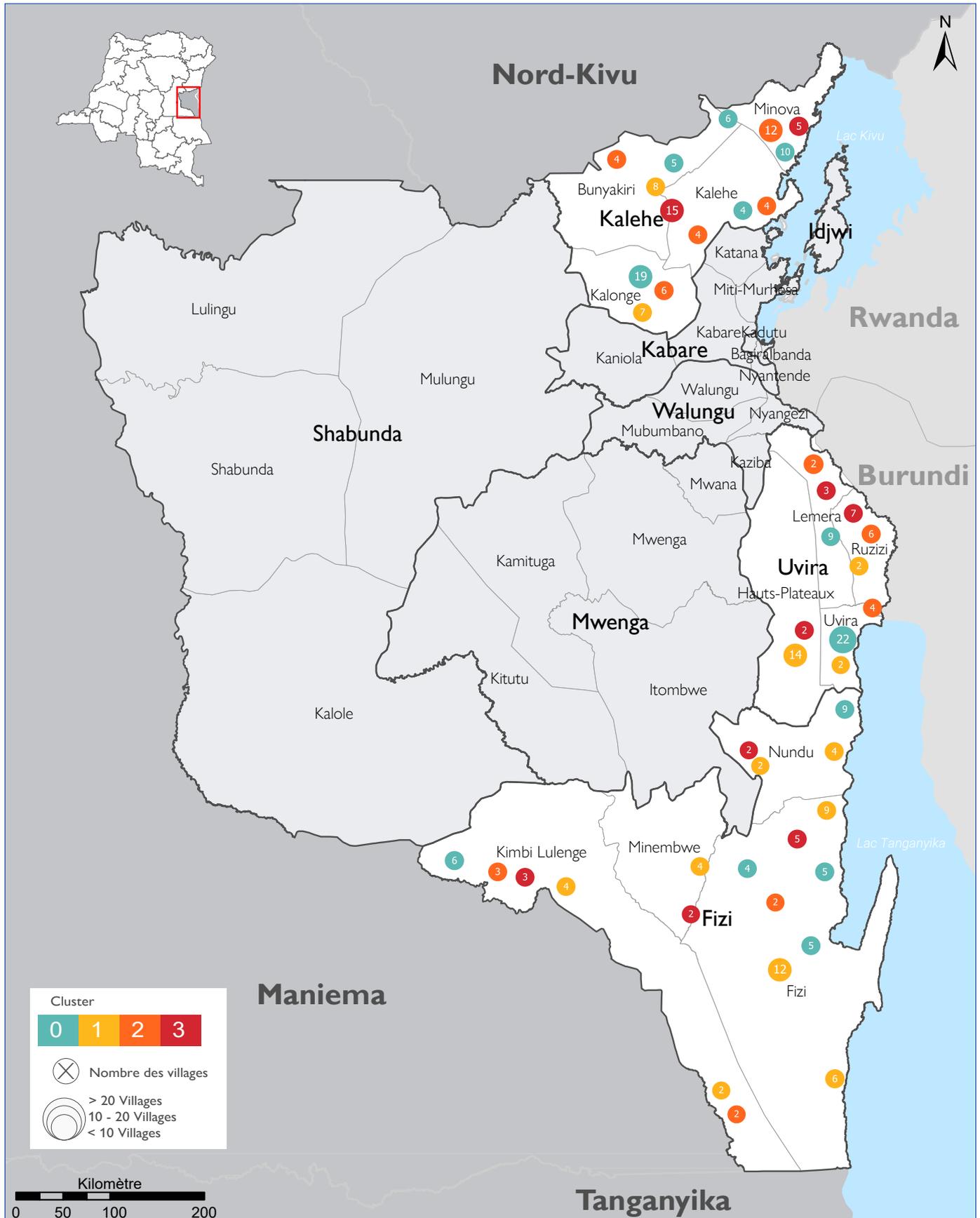
Dans cette analyse, 4 clusters (classés de 0 à 3) ont été définis. Cent vingt villages ont été identifiés dans le **cluster 0**, qui se distingue par un score moyen élevé de stabilité (82), d'accès aux services de base (58) et de sécurité (86). Les villages de ce cluster ont le deuxième score moyen de cohésion sociale le plus élevé (68) de tous les clusters.

Les villages du **cluster 0** étaient relativement bien répartis dans les zones évaluées, les plus grands groupes de villages étant identifiés dans les zones de santé d'Uvira et de Kalonge. Des groupes plus petits (comprenant entre cinq et huit villages) ont été identifiés dans l'ensemble des territoires évalués. Les villages du **cluster 0** ont accueilli 28 pour cent de tous les retournés présents dans les trois territoires évalués.

Le **cluster 1** contient 91 villages et se caractérise par un score de l'indice de stabilité moyen (77), un score de sécurité (83) et un score de cohésion sociale (83) relativement élevés. Ses villages ont également rapporté un score d'accès aux services relativement élevé (55) par rapport aux autres clusters. Les villages du **cluster 1** étaient concentrés dans les zones de santé des Hauts-Plateaux et de Fizi du territoire de Fizi, avec des groupes plus petits dans les territoires du sud de Kalehe et de l'ouest de Fizi. Les villages du **cluster 1** ont accueilli 41 pour cent de tous les retournés dans les trois territoires évalués. Les **clusters 0 et 1** sont donc bien adaptés à des interventions de solutions durables favorisant des retours durables.

Le **cluster 2** comprend 57 villages et enregistre l'avant-dernier score de stabilité (57) des quatre clusters. Les villages de ce cluster se caractérisent en outre par des scores moyens d'accès aux services (49) et de cohésion sociale (63) relativement faibles. Il est à noter que ce cluster a également enregistré le score moyen de sécurité le plus bas de tous les clusters. Les villages sont principalement situés sur le territoire de Kalehe, avec de grands groupes identifiés dans les zones de santé de Minova et de Kalehe. De plus petits groupes de villages du **cluster 2** (entre 2 et 6) ont été identifiés dans les deux autres territoires évalués.

Le **cluster 3** est composé de 57 villages et a enregistré le score moyen d'indice de stabilité le plus bas (39) de tous les clusters. Les villages de ce cluster présentent également le score moyen d'accès aux services le plus bas (44) des quatre clusters, ainsi que l'avant-dernier score moyen de sécurité (63) et le score de cohésion sociale le plus bas (49). Des concentrations de villages appartenant au **cluster 3** ont été trouvées dans la zone de santé de Bunyakiri (territoire de Kalehe), avec des groupes plus petits identifiés dans la zone de santé de Lemera (Uvira) et la zone de santé de Fizi (Fizi).



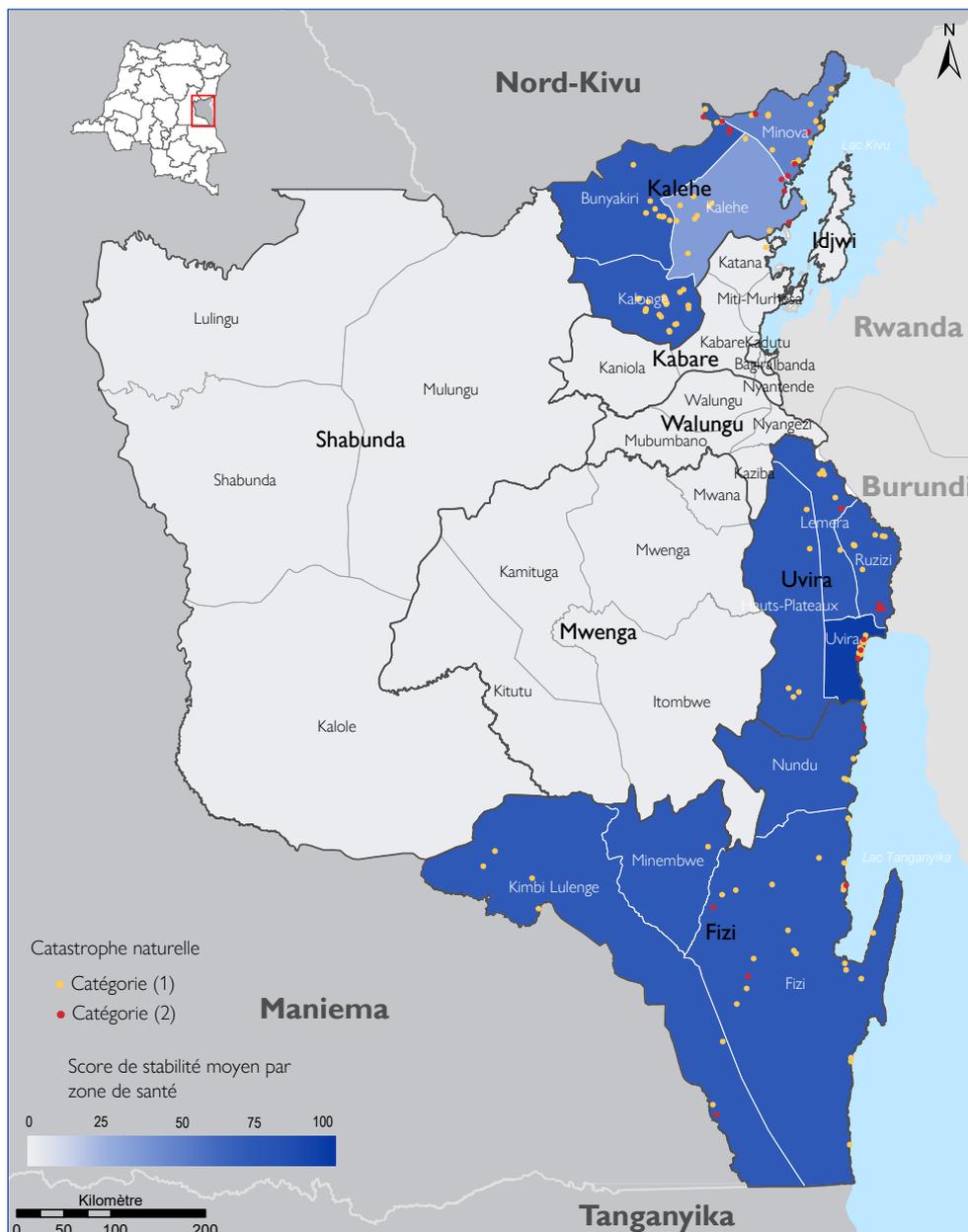
Carte 6 : Clusters de villages présentant des caractéristiques de stabilité similaires, regroupés à l'aide d'un clustering K-means



8. CARTOGRAPHIE DES CATASTROPHES NATURELLES

Les informations sur les catastrophes naturelles ont été collectées en même temps que les variables utilisées pour construire l'indice de stabilité et ont été classées en trois catégories. La présence/absence de catastrophes naturelles a été quantifiée, de même que l'impact de toute catastrophe naturelle sur un village (marchés, accès aux ressources/services, vie quotidienne). Les villages n'ayant signalé aucune catastrophe naturelle au cours des 12 derniers mois ont été classés dans la catégorie 0, alors que les villages ayant subi une catastrophe naturelle ayant eu un faible impact ont été classés dans la catégorie 1 et les villages ayant subi un fort impact des catastrophes naturelles ont été classés dans la catégorie 2. Alors qu'aucune corrélation statistique n'a été identifiée entre la stabilité et la présence/gravité des catastrophes naturelles dans l'ensemble, il est utile d'analyser les données relatives aux catastrophes naturelles en tant que telles.

La majorité (58%) des villages évalués ont déclaré avoir subi une catastrophe naturelle au cours des 12 mois précédant l'évaluation, 42 pour cent étant classés dans la catégorie 0 et n'ayant enregistré aucune catastrophe naturelle. 48 pour cent des villages ont déclaré avoir subi une catastrophe naturelle de faible impact, et 10 pour cent une catastrophe naturelle de fort impact. Les villages classés dans la catégorie 2 étaient relativement bien répartis entre les trois territoires évalués. À Kalehe, 56 pour cent de tous les villages évalués ont déclaré avoir subi une catastrophe naturelle de faible impact, contre 47 pour cent en territoire d'Uvira et 42 pour cent dans le Fizi. Dans les territoires d'Uvira et de Kalehe, 12 pour cent des villages ont déclaré avoir subi une catastrophe naturelle à fort impact. Ces villages étaient principalement concentrés dans le sud du territoire d'Uvira (zone de santé d'Uvira) et dans le nord-est de Kalehe (zones de santé de Bunyakiri, Minova et Kalehe).



Carte 7 : Présence et impact des catastrophes naturelles dans la province de l'Ituri.



ANNEXE I: Indicateurs

QUESTIONS CLÉS : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de la stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à les indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle sûre et stable ou peu sûre et instable ?

Capacité à continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité pensent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements de perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'ils ne l'étaient il y a six mois ?

THÈME 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Accès au logement et qualité du logement

Proportion de la communauté ayant accès à un abri et conditions d'hébergement.

Dommages aux habitations

Niveau des dommages subis par les habitations en raison du conflit, et si la reconstruction est en cours.

Éducation primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les localités voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

L'électricité

Accès à l'électricité et fiabilité de celle-ci dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et zones de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

La présence ou non d'employés du secteur public et la manière dont ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies de la communication

Accès et fiabilité des services internet ou téléphoniques.

THÈME 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain ou d'une propriété

Terre, habitat ou propriété occupés illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol de biens personnels/Extorsion

Vols de biens personnels signalés dans la localité au cours des 6 derniers mois

Imposition illégale

Imposition illégale ou paiement de rançon signalés dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

La vie publique au quotidien

Les résidents peuvent-ils effectuer des activités de base en toute tranquillité

Soutien communautaire

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services de base et aux ressources, quels que soient leur âge, leur sexe etc.

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité



ANNEXE I: Indicateurs

THÈME 2 : COHÉSION SOCIALE

Participation aux affaires publiques

Niveau de participation à la vie publique et politique locale

Confiance sociale

Niveau de confiance sociale dans la localité (prêt d'argent, confiance dans les voisins, etc.)

THÈME 3 : SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Incidents de sécurité récents

L'existence d'incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité - Ressources

Évolution du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions sur les ressources au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité - Groupes armés non étatiques

Évolution du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités des groupes armés non étatiques au cours des trois derniers mois.

Petite criminalité

Évolution du nombre de délits mineurs (vols, vols à la tire, vandalisme, ivresse publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Le degré d'inquiétude des habitants quant à leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.)

Police Présence

Présence de la police

Présence des forces de sécurité

Présence de forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Liberté de circulation

La liberté de circulation des habitants (vers les marchés, vers leur domicile etc.)

Couvre-feu formel

Couvre-feu officiel imposé par l'État pour des raisons de sécurité

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est en état d'urgence

Recours juridiques

Les résidents ont-ils accès à des voies de recours pour résoudre les litiges ?

ANNEXE II: Méthodologie

A. Sélection du lieu d'évaluation

Les trois territoires inclus dans cette évaluation, Fizi, Uvira, et Kalehe, ont été sélectionnés *a priori* en raison de leur potentiel de programmation de solutions durables par la communauté humanitaire de la RDC. 325 villages ont été sélectionnés dans les trois territoires à l'aide d'un échantillonnage aléatoire simple pour assurer la représentativité au niveau du territoire (niveau administratif 2). Les villages ont été échantillonnés à partir de la liste principale des villages de DTM RDC, elle-même basée et mise à jour lors des exercices de suivi de la mobilité qui ont lieu deux fois par an. Le nombre de villages échantillonnés a été décidé afin de fournir une base solide pour l'analyse statistique suivante.

B. Élaboration du questionnaire sur l'indice de stabilité

L'outil SI a été développé à partir de questionnaires utilisés lors d'exercices similaires dans le bassin du lac Tchad et au Burundi. Le questionnaire a été élaboré en étroite collaboration avec l'équipe de DTM chargée des solutions globales et de la mobilité, des experts en solutions durables et en stabilisation des communautés, la division Transition et redressement de l'OIM, et les responsables techniques de l'OIM des bureaux nationaux/régionaux où l'IS avait déjà été mis en œuvre. Les questions portaient sur les trois domaines de la sécurité, de la cohésion sociale, des moyens de subsistance et de l'accès aux services de base, ainsi que sur trois questions d'ancrage conçues pour évaluer la perception de la stabilité par la communauté. Elles ont été conçues pour évaluer les conditions dans un village qui ont été déterminées comme étant 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) possibles à classer en termes d'implications pour la stabilité.

C. Calcul de l'indice de stabilité

Avant le calcul de l'indice, les questions se sont vu attribuer un score numérique de manière à pouvoir être classées ordinairement de la meilleure à la pire. Pour le calcul de l'indice, un algorithme d'apprentissage machine utilisant la régression logistique a été employé pour modéliser la probabilité (entre 0 et 1) d'obtenir une réponse positive à chacune des trois questions d'ancrage binaires (en tant que variable dépendante) et aux 36 indicateurs de stabilité évalués (en tant que variables indépendantes). Une moyenne simple des probabilités pour chacune des trois questions d'ancrage est prise pour obtenir le score de l'indice de stabilité pour chaque localité (entre 0 et 1, présenté comme un nombre entier entre 0 et 100).

D. Génération de clusters

Le clustering K-means est un algorithme d'apprentissage machine utilisé pour regrouper les points de données en k clusters et a été utilisé pour informer les analyses typologiques des données de l'Indice de Stabilité du DTM dans divers contextes. L'algorithme est fourni avec des variables qu'il utilise pour répartir les points de données (dans le cas présent, les villages) en clusters. La valeur de k - c'est-à-dire le nombre de clusters souhaités - est spécifiée avant l'exécution de l'algorithme. L'objectif de K-means est de créer des clusters de telle sorte que les points de données au sein de chaque cluster soient plus proches du centre de ce cluster que du centre de tout autre cluster. En d'autres

termes, les villages sont plus proches les uns des autres que des autres villages. Le principal cas d'utilisation du clustering K-means consiste à découvrir la structure et à trouver des tendances dans les données, c'est-à-dire à découvrir les similitudes et les différences entre les points de données. Pour cette évaluation, les villages ont été regroupés en utilisant les 36 variables incluses dans la construction de l'indice de stabilité.

E. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, trois sous-indices distincts ont été calculés pour chaque village en utilisant les variables de chacun des trois domaines : Sécurité, Cohésion sociale et Moyens de subsistance/Accès aux services de base. Les sous-indices ont été calculés séparément en prenant la moyenne des questions relatives à chaque thème et en les échelonnant entre 0 et 100. L'indice de stabilité global n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui peuvent nécessiter une attention particulière dans l'un ou l'autre de ces secteurs.

F. Régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante "Y" prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives. Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, les indicateurs de cohésion sociale et les indicateurs de services de base) et la variable dépendante (chacune des trois questions de perception spécifiques)

G. Limites

Certaines localités qui n'étaient pas accessibles pendant la période de collecte des données n'ont pas été évaluées pour des raisons de sécurité/logistiques/administratives. Cela peut avoir introduit une forme de biais de sélection puisque les points de données des zones les moins sûres ont été exclus de l'analyse. Cela limite la généralisation des résultats de l'indice de stabilité dans les zones extrêmement peu sûres, qui sont très nombreuses en Ituri.

Il est également important de prendre en compte le fait que l'Indice de Stabilité est basé sur des données provenant d'informateurs clés et qu'il mesure donc la perception humaine des conditions du village, plutôt qu'une mesure objective. Il ne prétend donc pas fournir un compte rendu impartial de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas échantillonnés au hasard, et leurs perceptions peuvent donc ne pas être représentatives de celles de leur communauté plus large, qui peut avoir des opinions/perceptions de la stabilité différentes de celles de la communauté qu'ils représentent.

La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM permet de suivre et de surveiller les mouvements de population afin de rassembler, d'analyser et de partager les informations pour aider la communauté humanitaire à disposer des bases démographiques nécessaires pour coordonner les interventions fondées sur des données concrètes.



Pour consulter tous les rapports, ensembles de données, cartes statiques et interactives et tableaux de bord de DTM DRC, veuillez visiter :

Email: iomdrctm@iom.int

Site: <https://dtm.iom.int/democratic-republic-congo>



Organisation internationale pour les migrations OIM © 2024